

Les parents sidérés par la fermeture de l'école

Romain Lhémery, directeur diocésain de l'enseignement catholique dans l'Orne et le Calvados, annonçait mardi, la fermeture de l'ensemble scolaire privé Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, à Lisieux.

Reportage

Sur la pelouse bien entretenue de l'école élémentaire, pères et mères attendent la fin des cours.

Au bout des lèvres, un seul sujet : l'annonce de la fermeture de l'école et du collège Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle à Lisieux, annoncée aux parents d'élèves, mardi 25 mars, puis confirmée le lendemain. Les deux établissements devraient fermer à la rentrée 2026, soit 138 élèves au collège et 178 de l'école maternelle et primaire.

La classe Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) devrait-elle être supprimée dès septembre 2025. Yeux rivés sur la grille, Patricia attend ses six petits-enfants et n'en revient toujours pas. « **C'est juste aberrant.** » Élise, maman de deux élèves, complète : « **La violence aussi, de l'apprendre d'abord sur les réseaux sociaux... On n'a rien compris !** »

Une rumeur qui courait depuis plusieurs semaines

Une incompréhension et un sentiment d'abandon que porte la présidente de l'Association des parents d'élèves de l'enseignement libre (Apel), Bertrane Touroude, franchement « **dépitée** ». Elle promet de « **tout faire pour les enfants** » en sollicitant le directeur Romain Lhémery pour une rencontre afin de discuter « **déplacement des Ulis et de la façon de faire** ». L'Apel et la direction diocésaine viennent de traverser quelques semaines de tensions attisées par une pétition lancée par l'Apel, qui dépasse les 650 signatures de parents inquiets des rumeurs de fermeture, aujourd'hui bel et bien confirmés.

« Pour nos enfants, aujourd'hui, comment on fait ? »

Lors de la réunion de la veille, le directeur interdiocésain de l'enseignement catholique pour le Calvados et pour l'Orne s'est justifié en invoquant des problèmes démographiques entraînant des pertes d'inscriptions, laissant ses établissements « **sous perfusion économique** ». Une raison contre-carrée par les parents. « **Les naissances baissent, d'accord**, admet Claire, mère de deux enfants dont un au collège l'année prochaine. **Mais pour nos enfants, là aujourd'hui, comment on fait ? Eux, ils ont besoin d'être éduqués. Pourquoi on ne pense pas au maintenant plutôt qu'au demain ?** »

Une logique à laquelle adhère entièrement la Ville, par la voix du maire Sébastien Leclerc, contacté, qui en appelle au devoir de « **la direction de l'établissement [qui] doit assumer les inscriptions qu'ils ont prises auprès des familles, pour assurer la totalité du cycle dans l'établissement** ».

Problèmes démographiques et de vétustés

Romain Lhémy, le directeur diocésain, soulève une autre raison pour cette fermeture, qualifiée de « **brutale** » et d'« **incompréhensible** » par la municipalité. Le « **patrimoine immobilier** » des établissements serait « **particulièrement vétuste** » avec des « **bâtiments énergivores et inadaptés** » aux personnes à mobilité réduite (PMR) et en situation de handicap. Sur le premier point, les parents d'élèves reconnaissent l'ancienneté des lieux mais posent la question du devenir des bâtiments : « **Est-ce une histoire d'argent ? Ont-ils un projet en tête pour ce terrain ?** »

Pour la question énergétique, c'est la maire Sébastien Leclerc qui s'étonne : la Ville aurait dernièrement échangé avec la direction diocésaine du « **raccordement du site au réseau de chaleur** » municipal, preuve selon lui d'un engagement « **sur le long terme** ». Afin de clarifier la situation, le maire annonce avoir « **demandé rendez-vous à l'évêque** », Monseigneur Jacques Habert.

Des questions et de l'incompréhension

« **Nos enfants sont en confiance ici. On leur enlève leurs amis, leurs repaires...** », souffle Marie, son aînée à l'école, le cadet lové contre le flanc. Patricia complète : « **Et les professeurs alors ? Pour eux aussi, leur quotidien est totalement bouleversé. Nos enfants les aiment.** » Le désespoir passe de regard en regard tandis que la sonnerie retentit enfin, suivie de près par les cris de joie des enfants qui, eux, vivent encore au jour le jour.

Mina PELTIER.





Sortie des cours de l'école Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle à Lisieux qui devrait fermer en 2026. Ouest-France